

MICHEL LE BEGVE

Empereur d'Orient.

*Je fus cruel, brutal, & de basse naissance,
Ma fortune provint d'un caprice du sort;
Car Leon differant de me donner la mort,
Je luy ravis le iour ainsi que la puissance.*

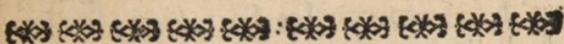
810.
Lemoine
Sabelic.
Blondus,
Cedrene,

MICHEL LE BEGVE fut tant favorisé de la fortune, qu'après s'estre sauvé de la prison (d'où il ne devoit sortir que pour aller au supplice) & avoir donné la mort à l'Empereur Leon qui l'avoit condamné à perdre la vie, il fust revestu de la pourpre & déclaré Empereur, ayant encore les fers aux pieds qu'on ne luy avoit püst oster, à cause que l'Empereur Leon en gardoit la clef. La petite ville nommée Amonium, située dans la haute Phrygie estoit le lieu de sa naissance; il n'estoit pas seulement de bas lieu, mais encore de parens infames, à quoy il faut adjoüster les impietez qu'il pratiquoit, qu'il avoit ap-

prises dans la frequentation des Iuifs & Thinganiens; il fut aussi grand persecuteur des saintes Images, & de ceux qui les honoroient. Le premier ennemy qu'il eut à combattre, ce fut un nommé Thomas, Prince fort puissant, lequel au rapport de quelques Auteurs, avoit esté autresfois esclave d'un Seigneur de Constantinople, & qui par supercheries avoit amassé de tres-grandes richesses, dont il avoit levé une armée: ce Thomas donc ayant appris la mort de Leon, vint assieger Constantinople par mer & par terre, disant qu'il en vouloit avoir raison; Michel ne luy pouvant resister, & voyant la ville à la veille de se rendre, assambla tout ce qu'il pût de gens de Guerre, & les ayant joint au secours que le Roy des Bulgares luy avoit envoyé, il sortit de la ville & fit un tres-grand carnage de ses ennemis: ce qui obligea Thomas à lever le siege, ne laissant pas tousiours de beaucoup incommoder les Grecs, par les frequentes courses qu'il faisoit sur leurs terres. Mais à quelque temps de là les Bulgares estans venus en Orient sous la con-

duite de leur Roy pour secourir Michel, joignirent leurs forces à celles des Grecs, & furent contre Thomas, qui n'ayant pas assez de resolution pour les attendre, se laissa assieger dans la ville d'Andrinople, où il fut pris par Michel, qui le fit cruellement mourir, luy faisant couper le bras vn jour, puis le lendemain l'autre, & ainsi toutes les parties de son corps: Il eut encore vne autre guerre contre les Sarrazins, qui saccagerent plusieurs Villes de l'Empire, après avoir remporté sur luy deux victoires; ils attaquèrent aussi l'Isle de Sicile, d'une grande partie de laquelle ils se rendirent maistres. Mais revenons aux mœurs de Michel, il estoit stupide, ignorant, & ennemy des bonnes lettres, qu'il deffendit d'enseigner dans l'estenduë de sa domination, mettant toute son estude à connoistre le naturel des chevaux. L'Impératrice sa femme estant morte, il fut si fort espris de la beauté d'une Religieuse, qu'il la contraignist à sortir de son Convent pour l'espouser; en suite dequoy il devint phrenetique, & depuis mourut d'une dissenterie le premier

jour d'Octobre, après avoir esté Em-
pereur huit ans, neuf mois, & sept
iours, l'an de nostre Seigneur 829. Son
corps fut mis dans le sepulchre de
Iustinian.



THEOPHILE

Empereur d'Orient.

*La crainte de me voir privé de la Couronne
Me fit sacrifier les plus grands de ma Cour.
Même au lit de la mort pour affermir mon Trône,
Theophobe perdit la lumiere du iour.*

QUE l'ambition de regner cause ^{829.}
de peine aux Princes ambitieux, ^{Plarine;}
& que cette detestable passion fait ^{Cedrene;}
souffrir de maux à leurs sujets, prin- ^{Zonare-}
cipalement quand ils trouvent quel-
que obstacle qui s'oppose à leur brûlant
desir! Les cruautez que Theophile mit
en vsage pour conserver le Thrône à sa
posterité, appuyent ce discours Il estoit
fils de Michel le Begue, duquel il herita
de l'Empire ainsi que de les impietez,
qu'il pratiqua à l'imitation de son pe-